

Claude Ollier

Fuzzy Sets



Extrait de la publication

Texte de présentation

Ce récit est d'anticipation, ou de rétrospective, selon le point de vue qu'adoptera le lecteur.

L'aventure se déroule dans un vaisseau satellite sophistiqué, l'*Octopus*, dont les servants portent des noms fameux : Nemo, Sindbad, Noë, Gagarine. Un passager de la dernière heure s'y infiltre en satisfaisant malignement au test de la voix. Il s'est toujours imaginé en avance sur son temps, poursuivant une quête de connaissance qui l'a mené très loin. Mais voici que, peu à peu, au gré des révolutions que l'habitable opère autour de la Terre, ses illusions s'effritent, se dissipent : c'est lui qui est en retard sur l'époque, dont il a mal suivi le progrès, ou peu pertinemment. Il est ramené sur Terre, où il devient l'objet d'une curiosité mêlée d'effroi.

Ce livre, le huitième et dernier de la suite Le Jeu d'enfant, a été publié originellement en 1975.

Fuzzy sets

DU MÊME AUTEUR

Le Jeu d'enfant

LA MISE EN SCÈNE (GF Flammarion).
LE MAINTIEN DE L'ORDRE (Flammarion).
ÉTÉ INDIEN (Flammarion).
L'ÉCHEC DE NOLAN (Flammarion).
LA VIE SUR EPSILON (Flammarion).
ENIGMA (P.O.L).
OUR OU VINGT ANS APRÈS (P.O.L).
FUZZY SETS (P.O.L).

MARRAKCH MEDINE (Flammarion).
MON DOUBLE À MALACCA (Flammarion).
UNE HISTOIRE ILLISIBLE (Flammarion).
DÉCONNECTION (Flammarion).
FEUILLETON (Julliard).
TRUQUAGE EN AMONT (Flammarion).
OUTBACK OU L'ARRIÈRE-MONDE (P.O.L).
ABERRATION (P.O.L).
MISSING (à paraître chez P.O.L).

NAVETTES (Gallimard).
NÉBULES (Flammarion).
SOUVENIRS ÉCRAN (Cahiers du cinéma-Gallimard).

CAHIERS D'ÉCOLIER (1950-1960) (Flammarion).
FABLES SOUS RÊVE (1960-1970) (Flammarion).
LES LIENS D'ESPACE (1970-1980) (Flammarion).

CITÉ DE MÉMOIRE, entretiens avec Alexis Pelletier (P.O.L).

LA RELÈVE, dessins de Matta (*Insolations n° 2*, Fata Morgana).
RÉSEAU DE BLETS RHIZOMES, gravures de Bernard Dufour (Fata Morgana).
LUBERON, gravures de Claude Garanjou (Manus Presse).
LES PREUVES ÉCRITES, estampes de René Bonargent (Indifférences).
L'AILLEURS LE SOIR, bois de Catherine Marchadour (Colorature).
MESURES DE NUIT, empreintes de Claude Garanjou (La Sétéérée).
DU FOND DES ÂGES, eaux-fortes de François Fiedler (Maeght).
EPSILON, encres de Claude Garanjou.
LE SYCOMORE, collages de Claude Garanjou.

Claude Ollier

Fuzzy sets

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

Avec le soutien du



www.centrenationaldulivre.fr

© P.O.L éditeur, 1997

ISBN : 978-2-8180-1835-4

AVANT-PROPOS

Certaines formes résistent moins bien que d'autres à l'érosion des lectures. Ce peut être, un jour, le point de vue d'un écrivain lui-même sur ses propres inventions, ou ce qu'il s'imagine être telles.

Relisant *Fuzzy sets* après quelque vingt ans, j'ai trouvé que, si la plupart des dispositions typographiques par lesquelles transite l'histoire avaient toujours leur raison d'être, d'autres, en revanche, apparaissaient moins justifiées.

J'ai donc éliminé ces dernières, le texte restant, à très peu de chose près, inchangé.

Au lecteur de bonne volonté qui s'intéressera peut-être à comparer les deux versions, de juger si j'ai bien fait ou non.

17 mai 1993

.....
.....
.....
.....

.... « Suis-je dans le livre ?, toujours, par la voix douce, à eux tous, dit-il, les sons requis touchent la vitre ou pellicule, diaphane, sans éclat, en un point transparent s'insinuent et se lisent, point d'écho sur la matière invisible, on écoute au-delà, observe, les mots seraient dictés, là n'est pas la question et ce n'en est pas une, la voix porte sur la paroi courbe, insonorisée bien sûr, ce que l'œil d'ici ne peut voir : le sens de l'inflexion sur la pellicule ou membrane, et ceux qui sont « dedans » et ceux qui sont « dehors », la parole donnée en bout de course est l'objet d'une superposition là-bas, les sillons sur la carte phonétique coïncident ou non, que la voix soit mimée ou non, flûtée, travestie par lassitude ou

drogue,
un trait conclut le long voyage, vous les gardes ou techniciens ou anges de la voûte épiez et vérifiez comme il est bon de le faire en tel instant, la lumière cligne où ci-devant tourne la page, à quelle verticale passons-nous à cette heure, par la voix douce, à eux tous, dit-il, tant de hâte et de ruse pour en arriver là, on compare, on disserte, un ronronnement se perpétue sous la voûte ou dehors, que comprendre par les temps qui courent sur les cadrans du bord et qu'attend-on pour délivrer le signe et délivrer la voix, autoriser la traversée de la pellicule ou vitre, voir alors si l'instant est enclos, exclu de ce globe, et la scène où se joue la succession des lignes

sur
l'écran blanc là-bas, des nombres en marge s'additionnent, pour quel compte tenu par ceux-là qui engrangent, l'œil a dû se fermer, le front flancher au vu et su de tous, les mots défont à l'huis clos des lèvres, des circuits remémorés de feintes annulent la vérité du geste, un énoncé de données simples à rabâcher et garder en tête, prendre au plus court et ne pas développer, le soir tombait, que de villes entrevues dans les pans du survol, le métal froid des rampes croisillait le champ, de vision claire point de rappel, une lampe clignote, l'action progresse à l'arrière-plan, sous les paupières closes la phrase de tête se répète, l'attaque au vif du sujet

plus mort à
se laisser aller au débit des syllabes qu'allègre à en livrer le

chiffre, inclus dans le mic-mac ou expulsé des lieux, comprenez bien que s'il est là, à soi seul, disent-ils, ou transposons la scène, les dépicteurs grésillent, cette lumière vive a eu un nom, immuable, inchangée, les cinq doigts de la main sur l'alphabet du monde, périple aveugle à son détour, l'habitacle évidé des bruits tient lieu d'épreuve en ce jour, un cerveau muet compte les heures, coche la ronde en ses révolutions, à quoi bon recenser le temps perdu en cette sphère, temporez là-bas, un mot d'ordre ancestral vient percer le silence, signe le pacte et vends ton âme damnée

à la banalité binaire des formules, les sillons se publient, empreints de vocalises, les yeux lents lisent les chiffres au-delà des reflets sur le verre immaculé de l'isoloir, une coïncidence s'en déduit ou identité de qualités vocales et donc..., qui épiait le sursaut en ces marches infinies sur le granite lisse d'un désert, l'éclair en surimpression dans le bleu de l'iris, reconnaissance ardue qui se « livrait » là, la re-présentation sophistiquée se déroule ineffable ici dans le soupçon qu'un temps très bref la mesure où l'hyperbole règne, extension muette du regard et quelque peu de l'ouïe par ronronnement ou bourdonnement dans le dédale des canaux

rectilignes où se mirent sur quelle planète les visages au terme d'un récit classique du genre aujourd'hui où se fond un instant la scène, et celle d'un rivage en la geste évoquée d'une page millénaire, un dieu enfant

levait la tête et désignait du style les graphes mis en tropes, quel larcin fameux se perpétuait dans le sous-sol argileux d'une tour par les doigts fins de Celle qui guidait de son fil ta plume, on dit qu'Elle se dérobe et nargue, ci et là faufilee, ils font la sourde oreille et lorgnent les contrôles, ou bien la voix ne passe plus la pellicule ou vitre, est-ce un soleil qui la frappe ou l'artifice d'une lueur dorée, est-ce la nuit hors cet engin

de rêve à qui ourdit un excès de mystère, le court-circuit en incipit en laisse plus d'un pantois, il fallait agir vite, par diagonale osée recoupant la spirale sur le damier gauchi de sa révolution, prendre la navette au vol et se mettre en orbite, ils n'en croient pas leurs yeux, le fluide inoculé vous livre le patient pieds et poings libres inerte au centre de la sphère et voix douce épelant les mots simples appris, que de tribulations pour cette auscultation muette, mauvaise passe ou louvoisement du rire, un voyant bleu s'allume, combien sont-ils à tourner là en rond, conjecturant son inclusion dans l'ensemble ordonné des

parenthèses où sont inclus les avatars du héros, si vous le refoulez qui écrira la suite, les relais alertés complotent une fugue de déclics, un point d'exclamation s'inscrit sur l'écran vierge, les yeux convergent à l'intersection des lignes où l'invisible panneau d'accueil verre sur verre coulisse, le ronronnement cesse et l'anesthésie brève du transit, les rimes blanches affluent, la théorie des scènes

à l'apogée prescrite de l'ellipse, prétexte à quel abus franchissant le seuil ou membrane, l'intrus se donne à l'aléa des fables, une fonction l'élite et l'investit d'intrigue, en quel haut de page passons-nous à cette heure, par la voix douce, alors, à eux tous, dit-il

à la pliure des feuillets où page paire et belle page s'isolent en mise que ne dicte aucun progrès de ligne,

où envers et endroit s'accolent dans le rai de soleil ou artifice de leur vive à l'instant de couper la pellicule ou vitre

et dehors et dedans s'exilent dans le franchissement de la paroi comme le bâti verbal se retourne et offre sous faufil et l'envers et l'endroit,

à l'enjambement du seuil où le mot à mot se fronce et le tissu plan de la page sous le réseau gommé des nervures,

**en limite impalpable de l'habitable ou sas
ou couveuse des VERBES
et des actions d'éclat à inscrire sous réserve
au bilan des CONTES**

**à rebours de fable
ou ascendante OCTAVE
selon les sens simultanés de
lecture**

**hors l'isoloir ou chambre
d'accueil
à présent**

**(dans le flot de lumière
transgressant les hublots
en cercle**

**((c'était bien le
soleil qui
frappait le
verre**

(((LÀ-BAS)))

**de la sphère oh combien
étriquée))**

**dans l'angle
obtu du
local)**

**ou foyer
possible de
l'ellipse –**

car les
reverberations contrariées détournent d'évaluer d'emblée
rectitudes et courbures, quel monde est celui-ci que ne cerne
alentour qu'aura bleutée diaphane ou

découvertes peintes
aux croisées d'un studio, pas même un tremblement ne définit
le sol, la voûte ou plafond bas ne

vibre, maintes machines
œuvrent sur le pourtour dans le concert tenu des dissertations
digitales à l'intérieur désormais de l'

ellipse ou « livre », une
fois tranchée la question de l'appartenance sous le couvert
chuchoté d'un mot de

passé où point d'interrogation ne
valait en soi, mais à solliciter des techniciens ou anges gar-
diens de la voûte la recevabilité de l'appel, un oral inédit
double l'énonciation de la formule ou sésame, livre-toi sans
retenue à la confrontation des empreintes, un système nou-

Cet ouvrage a été composé
et achevé d'imprimer en octobre 1997
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.
à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 1554
N° d'imprimeur : 971959
Dépôt légal : novembre 1997
Imprimé en France



Claude Ollier
Fuzzy sets

Claude Ollier

Fuzzy Sets



Cette édition électronique du livre
Fuzzy sets de CLAUDE OLLIER
a été réalisée le 15 mars 2013 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en octobre 1997
par Normandie Roto Impression s.a.
(ISBN : 9782867445842 - Numéro d'édition : 79).
Code Sodis : N55221 - ISBN : 9782867445842
Numéro d'édition : 251277.